

# Traducciones

**Leonor Merino**  
**Poème espagnol-français**  
**Mujer/Femme**

# Femme

Valeureuse femme soumise  
T'enfermant dans un silence austère  
Recroquevillée sur le chemin  
Laissez que les autres brillent  
De la lumière que tu as enfantée.  
Brave femme soumise  
*Dont dépendra seulement de toi*  
De le laisser mûrir ou flétrir  
De tes entrailles, le fruit.  
La gracieuse taille abîmée  
Les seins de lait engorgés,  
Une cupule bât des ailes  
En un chaud va et vient  
Mère d'aujourd'hui et de toujours,  
Labourée, par les printemps ravinsés,  
Terre fertile éternelle.  
Pleurant de brefs silences  
Acceptes souffres enfants,  
Les yeux de lumière, radiants  
La bouche de chansons, pleine  
Tu berces, balances, endors  
La fleur de tes entrailles.



Abdel-Ilah Chahidi

©2015 Leonor Merino.

Poème (espagnol-français) de Leonor MERINO

Dr<sup>a</sup> Universidad Autónoma de Madrid. Escritora-Poeta. Traductora

Poésie, comment t'appréhender à l'intérieur de ta  
goutte de silence, dans ton irisation, dans ton aura  
transparente

« *Mujer* »

Valiente subyugada mujer,  
que guardando silencio austero  
replegada en el sendero  
dejas que otros brillen  
con luz que alumbraste.

Mujer subyugada valiente,

« *Femme* »

Valeureuse femme soumise  
T'enfermant dans un silence austère  
Recroquevillée sur le chemin  
Laissez que les autres brillent  
De la lumière que tu as enfantée.

Brave femme soumise

*tan sólo de ti depende*  
dejes brotar o secar  
de tus entrañas el ser.

*Dont dépendra seulement de toi*  
De le laisser mûrir ou flétrir  
De tes entrailles, le fruit.

La suave cintura perdida  
los pechos de leche llenos,  
un capullo aletea  
en el cálido vaivén.

La gracieuse taille abîmée  
Les seins de lait engorgés,  
Une cupule bât des ailes  
En un chaud va et vient

Madre de hoy y siempre,  
trillada, de primaveras surcada,  
fértil tierra duradera.  
Llorando silencios breves  
aceptas sufres pares,  
los ojos de luz radiantes,  
la boca de canciones llena,  
acunas meces duermes  
a la flor de tus entrañas.

Mère d'aujourd'hui et de toujours,  
Labourée, par les printemps ravinée,  
Terre fertile éternelle.  
Pleurant de brefs silences  
Acceptes souffres enfantes,  
Les yeux de lumière, radiants  
La bouche de chansons, pleine  
Tu berces, balances, endors  
La fleur de tes entrailles.

*De espaldas a la puerta, intenta olvidar*  
*los dedos, en coreografía inmutable,*  
*acarician le tierna piel.*

*Le dos à la porte, elle essaie d'oublier*  
*ses doigts, en chorégraphie immuable,*  
*caressent la peau tendre.*

\*\*\*\*\*